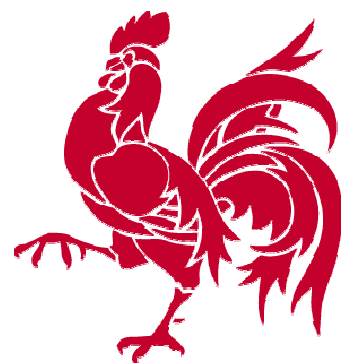




La gestion des pâturages: un enjeu pour la durabilité des exploitations laitières

INTRODUCTION



Wallonie



Service public
de **Wallonie**



DIRECTION GÉNÉRALE OPÉRATIONNELLE
DE L'AGRICULTURE, DES RESSOURCES NATURELLES ET DE L'ENVIRONNEMENT



Obligation de maintien des prairies permanentes

- **339.039 ha de prairies permanentes**
 - Quelque 44% de la superficie agricole utile
 - Quelque 85% des surfaces fourragères
- **Jusqu'au 31-12-2013: obligation de maintien au niveau régional**
- **A partir du 01-01-2014: obligation de maintien au niveau de l'exploitation (proposition de la Commission du 12-10-2011)**



Dans une actualité économique difficile pour l'élevage

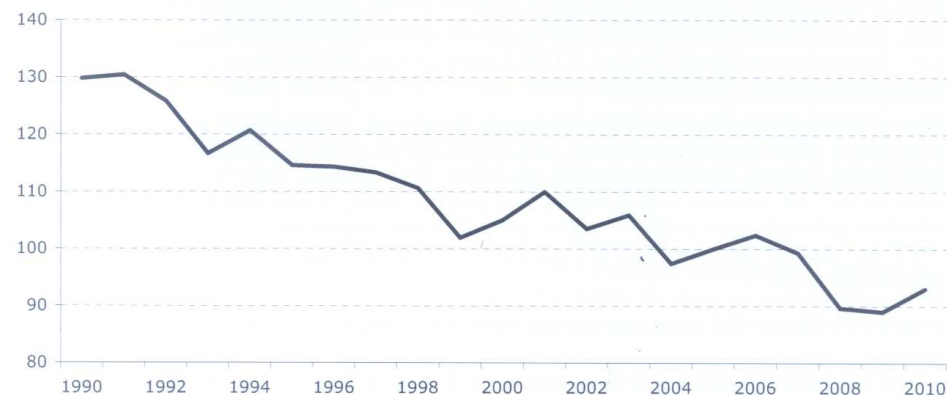
- **Confrontation de la production laitière à l'instabilité des marchés**
 - Crises du lait : 2009 et 2012
- **Faiblesse persistante de la spéculation « viande bovine » d'un point de vue rentabilité**
 - Revenu du travail/unité de travail (RT/UT) le plus faible parmi les principales orientations technico-économiques
 - Forte dépendance des aides : la plus forte part des aides dans le RT/UT



S'inscrivant dans de grandes tendances

- **Augmentation plus faible des prix aux producteurs par rapport aux prix des intrants**

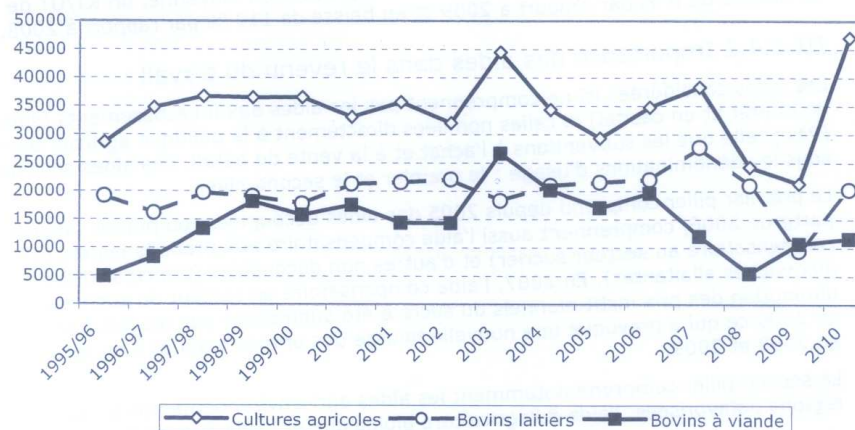
Figure 2.13 : Evolution du rapport prix reçus / prix payés, de 1990 à 2010 (base 2005=100)



Source : DGSIE (INS) et CEA (avant 2001)

- **Evolution du RT/UT + fluctuant avec part des aides croissante dans ce revenu**

Figure 3.1 : Evolution du RT/UT par orientations technico-économiques spécialisées de 1995 à 2010 (€)

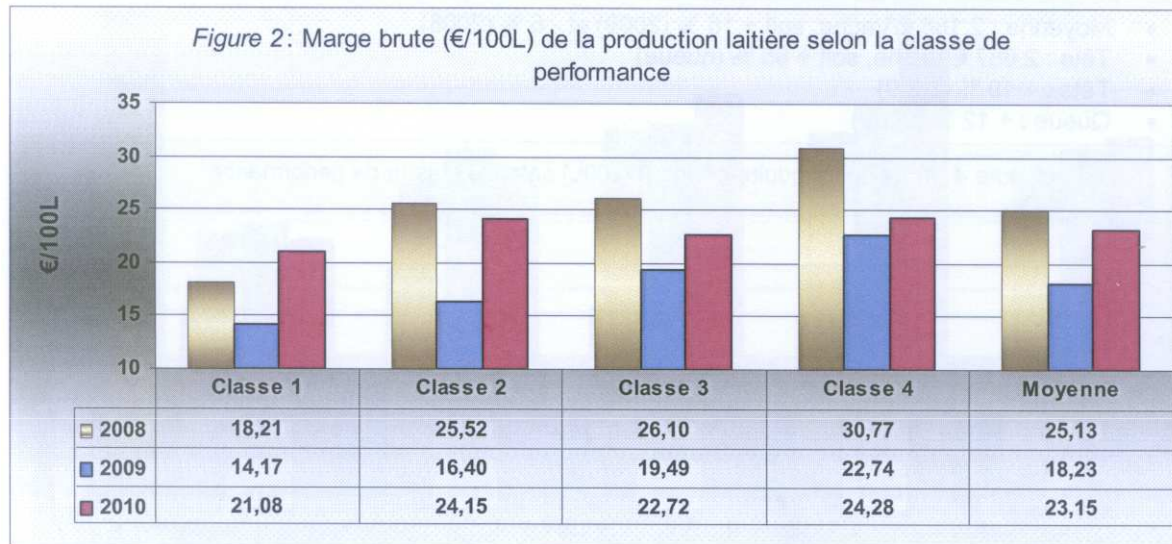


Source : DGARNE



Une base de réflexion en production laitière

- **Variabilité de performance économique entre exploitations**



Source DGARNE et CER, 2012

- **Les meilleures exploitations (classe 4):**

- Les meilleurs rendements laitiers/vache, produits de la viande/vache et prix de valorisation du lait
- Les plus faibles charges opérationnelles (€/100L)

- **la charge d'aliments concentrés/vache est plus élevée**



Commentaires

- **La performance économique paraît évoluer, en règle générale, de pair avec le rendement laitier (L/vache) et le prix de valorisation du lait (€/100L), pour autant bien sûr qu'il y ait une maîtrise technique d'autres facteurs, tels l'âge des génisses au vêlage, l'intervalle de vêlage,...**
- **Parmi les charges opérationnelles, quelque 60% sont représentés par les aliments complémentaires. Ces coûts sont plus importants, notamment pour les concentrés, dans la meilleure classe de performance économique.**
= point faible





Pistes face à l'envolée du prix des matières premières

Valoriser au mieux le pâturage, raisonner l'utilisation du concentré au pâturage en fonction de l'apport d'ensilage de maïs

Reconsidérer le niveau de concentré en hiver: accepter une baisse de production à partir du moment où le coût marginal de production lié aux concentrés est $>$ au bénéfice marginal espéré (Tenir compte du rendement marginal du concentré : 0,7 à 0,9 kg de lait/ kg de concentré supplémentaire)

Remplacer le tourteau de soja par du tourteau de colza (lorsque son prix ne dépasse pas 70 à 80% de la valeur du tourteau de soja)

